



ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE
DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

CHRONIQUES DISTANCIELLES DÉCONFINANTES OU CHRONIQUES À DURÉE DÉTERMINÉE

La pierre d'Apt de 1803 Un « caillou » au fond de la vigne

Ce samedi 8 octobre 1803 ou plutôt 15 vendémiaire an XII car le calendrier républicain instauré en 1792 ne sera abandonné officiellement que début 1806, la ville d'Apt entame une belle journée d'automne. Le ciel est calme, le soleil encore chaud. Seuls deux petits nuages flottent sur les crêtes du Luberon. Marc Antoine Bourdon-Vatry, préfet de Vaucluse, lui, est en tournée dans l'arrondissement d'Apt administré par le sous-préfet Jean Baptiste Terras. La ville est dirigée par le maire Louis Archias, marchand-drapier. Les agriculteurs sont dans leurs vignes. Le marché bat son plein.



Fragment de la météorite tombée à Apt

Vers 10 heures et demi du matin, tous entendent une puissante détonation qui résonne jusqu'à Aix. La population d'Apt et de ses alentours est saisie d'effroi. Quelques secondes plus tard, surgissant du sud, un sillon lumineux traverse le ciel accompagné d'un strident sifflement. On s'interroge. Que se passe-t-il ? D'où vient ce vacarme ? Une catastrophe naturelle ? Certains pensent à un coup tiré par une batterie de canons, d'autres à l'explosion du magasin de poudre d'Avignon. Le mystère va durer deux jours.

Des cultivateurs dans leurs champs avaient aperçu le samedi matin un objet volant déclinant dans les airs jusqu'à tomber dans une vigne au quartier de Saurette,

sur le chemin d'Apt à Villars. Les premières recherches ne permettent pas de trouver le point d'impact mais le lundi à une cinquantaine de pas de la maison de monsieur Devaux, un petit cratère est découvert. De ce trou profond d'environ 40 centimètres, on extrait une pierre noire avec une odeur de soufre qui va se dissiper par la suite.



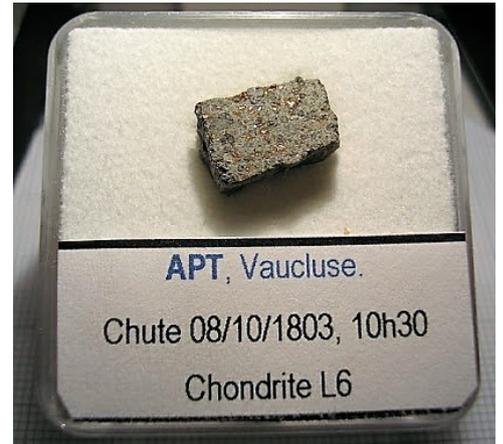
ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

ARCHIPAL

Le préfet, témoin de la détonation qu'il avait entendue de ses oreilles, transmet la pierre au ministre de l'Intérieur, Jean Antoine Chaptal. Le caillou est présenté à Paris aux membres de l'Institut qui le déposent ensuite au Muséum d'Histoire Naturelle situé dans le Jardin des Plantes. Par ailleurs Sylvestre Marie Empereur, originaire de Saint-Saturnin-lès-Apt, ex-juge de paix de l'arrondissement et de la ville d'Apt, écrit une « *Notice historique et physique sur l'aérolithe tombée près d'Apt en 1803* » rapportant l'événement et les premières constatations sur la roche. L'objet pèse près de 3 kilogrammes et demi, est très dur et résiste aux coups de marteau. Il contient du fer car il réagit aux aimants. Plus tard, la recherche de sa composition est confiée au chimiste André Laugier du Muséum de Paris.

Désormais célèbre, la pierre d'Apt figurait parmi les météorites présentées au Muséum lors d'une exposition intitulée « *Météorites entre ciel et terre* » en 2017. D'après les spécialistes, il tomberait 5 000 météorites d'un kilo chaque année sur notre planète dont une par an de la taille de celle d'Apt qui se serait séparée de son astéroïde en orbite au-delà de la planète Mars il y a quelques 4 milliards et demi d'années et aurait parcouru plusieurs milliards de kilomètres avant de venir percuter la

terre à la vitesse de 20 km par seconde soit 72 000 km par heure ce qui explique la puissance de la détonation et du sifflement. La pierre d'Apt est une météorite pierreuse dite chondrite de type L c'est-à-dire contenant environ 15 % de métal. Elle est tombée quelques mois après la chute d'une pluie de 3 000 météorites dont une de 8 kilos près de la ville de l'Aigle (département de l'Orne) le 26 avril de la même année. La composition des météorites de l'Aigle avec la présence de combinaisons d'éléments inconnues sur terre a permis au physicien Jean-Baptiste Biot qui les étudie quelques semaines après leur chute, de démontrer l'origine extra-terrestre de ces pierres ce dont certains doutaient jusque-là. À ce jour, les fragments composant la pierre d'Apt sont dispersés entre plusieurs musées, laboratoires de minéralogie, voire chez des collectionneurs un peu partout dans le monde.



Autre fragment de la météorite

Rassurez-vous enfin, la chute de la météorite d'Apt a eu des conséquences bien moindres que celles de l'astéroïde responsable de la disparition des dinosaures tombé au sud du Mexique il y a 66 millions d'années et dont on estime, il est vrai, la dimension à quelques 11 kilomètres.



Enfin, continuez d'aller au marché d'Apt, la probabilité d'une deuxième météorite tombant sur Apt un samedi est statistiquement vraiment très faible.

Michel Roure